

T.M. PROJECT
THIERRY MICOUIN

SYNAPSE

CRÉATION 2015



©François Stemmer

SYNAPSE

CRÉATION 2015

Durée : 50 min

Conception : Thierry Micouin et Pauline Boyer

Chorégraphie : Thierry Micouin avec l'aide des danseurs

Dispositif scénique et son : Pauline Boyer, avec le soutien de l'atelier à Quatre

Interprétation: Sylvain Decloître, Steven Hervouet, Marie Leca

Lumières : Erik Houllier

Régie son : Vanessa Court

Conception projecteur MIG : Vincent Gavras

Administration - production : Natacha Le Fresne

Remerciements : Robin Decaux, Maialen Imirizaldu, Nicolas Marchand, Romain Michon, Chloé Renaux, Michel Servel, Jérémy Tirel

Production : Association T.M. Project

Coproduction : Théâtre National de Bretagne, Chorège/ Relais culturel Régional du Pays de Falaise, CCN de Caen – Basse Normandie

Avec le soutien de : ministère de la culture et de la communication / DRAC Bretagne, région Bretagne, Ville de Rennes, Adami, Fondation Beaumarchais-SACD

Avec l'aide de : Ménagerie de verre, studio lab –Paris, Collectif Rennes Danse Métropole - Rennes, Centre National de la Danse – Pantin, Musée de la Danse/CCNRB Rennes pour le prêt de studio, de micadanses au titre des résidences d'accompagnement spécifique, et du Triangle-Rennes et de Rennes Métropole au titre des Scènes Partagées

Thierry Micouin est artiste en compagnonnage au Manège Scène Nationale de Reims.

Administration - diffusion:

Laurence Edelin

tmproject.adm@gmail.com

06 09 08 04 08 – 09 71 55 18 40

<http://www.thierrymicouin.com/>

SYNAPSE

Création 2015

Cette création est la deuxième collaboration entre le chorégraphe Thierry Micouin et la plasticienne sonore Pauline Boyer.

Thierry Micouin développe depuis 2006 des projets chorégraphiques dans lesquels la notion d'« installation » tient une place centrale. Dans *W.H.O.* (création 2006), il utilise la vidéo et la projection pour démultiplier et fragmenter son image, et ainsi interroger le parcours de sa propre construction identitaire adolescente traversée par les stéréotypes de genre. En 2011, il crée un volet « exposition » de son projet *Men at Work, Go Slow!* à la Criée – Centre d'Art Contemporain à Rennes. Constituée de trois installations distinctes, cette exposition restitue l'expérience de sa rencontre à New York avec des escorts boys, dans le cadre d'une résidence Villa Médicis Hors les Murs. Dans sa dernière création *Double Jack*, les deux interprètes partagent le plateau avec une installation de cinq guitares électriques interactives qui réagissent aux gestes des danseurs et reconstituent progressivement une partition sonore.

Pauline Boyer est quant à elle plasticienne et paysagiste. Elle développe des installations sous forme d'environnements sonores *in situ*, par le biais des technologies. Elle explore les technologies interactives ou phénomènes physiques et interroge le rapport entre le visuel, le sonore et l'environnement. Sa collaboration avec Thierry Micouin sur *Double Jack* a été sa première expérience scénique à proprement parler et a initié un désir d'une expérience renouvelée autour de ce projet des arcs électriques.

Tous deux ont en commun un passé scientifique : Pauline Boyer ayant mené des études scientifiques avant de rejoindre les Beaux Arts, et Thierry Micouin ayant passé son doctorat en médecine avant de se consacrer à la danse. Ce projet de création est une nouvelle étape dans le parcours de Thierry Micouin : il ouvre un nouveau champ de recherche après un triptyque sur les questions de genre et d'identité sexuelle.

NOTE D'INTENTION

Par Thierry Micouin, chorégraphe

“En juillet 2013 en apprenant le décès de l'artiste américain Walter de Maria, icône du land art, je repensais à son installation dans le désert du Nouveau Mexique, *The lightning field*, datant de 1977. *The lightning field* est composé de 400 poteaux d'acier inoxydable qui bouleversent la vision du paysage et sont illuminés par la foudre lors d'orages. Agissant comme autant de paratonnerres, les poteaux offrent aussi un spectacle changeant dans la lumière du soleil (ils sont presque invisibles en plein jour, enflammés au crépuscule). La dimension du paysage, la tension de l'attente, la solitude requise, tout amène à un effet très fort, au contact des éléments de la nature.



La foudre est un phénomène naturel de décharge électrostatique disruptive ou arc électrique qui se produit lorsque de l'électricité statique s'accumule entre des nuages d'orage, entre un nuage et la terre ou vice versa. Il s'agit d'un canal d'air ionisé qui, lorsque la liaison est établie, est traversé par un courant de décharge principal.

Ayant peu de connaissance en physique électrostatique, j'ai commencé à m'intéresser aux différentes définitions d'un arc électrique et chacune d'elle était évocatrice d'une intention chorégraphique, d'un parcours, d'une énergie.

Un relâchement brutal d'énergie pendant que le courant se déplace entre deux conducteurs.

Un relâchement de lumière et d'énergie thermique.

Une zone de tension entre deux points.

Une chaleur intense.

Une soudaine explosion d'air, qui a comme résultat un souffle intense accompagné d'une puissante pression d'air.

Une volatilisation et une expansion.

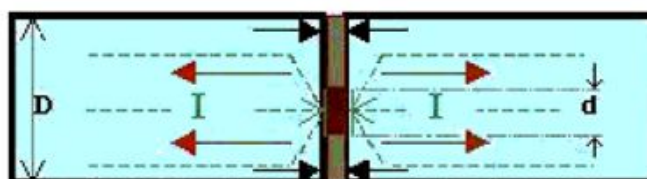
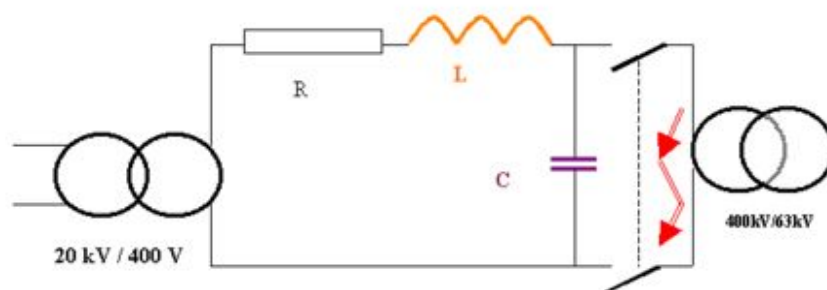
Une pression élevée.

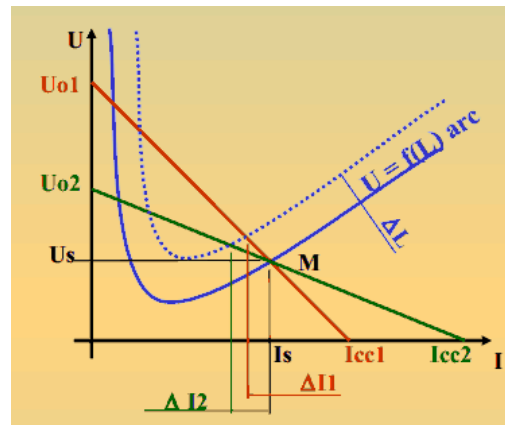
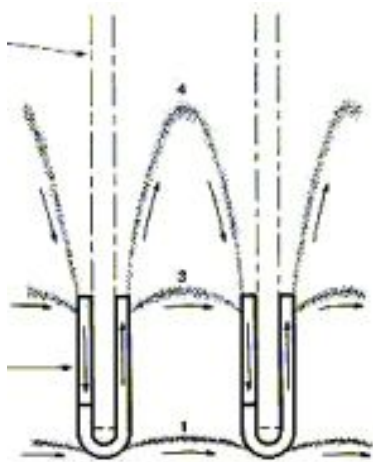
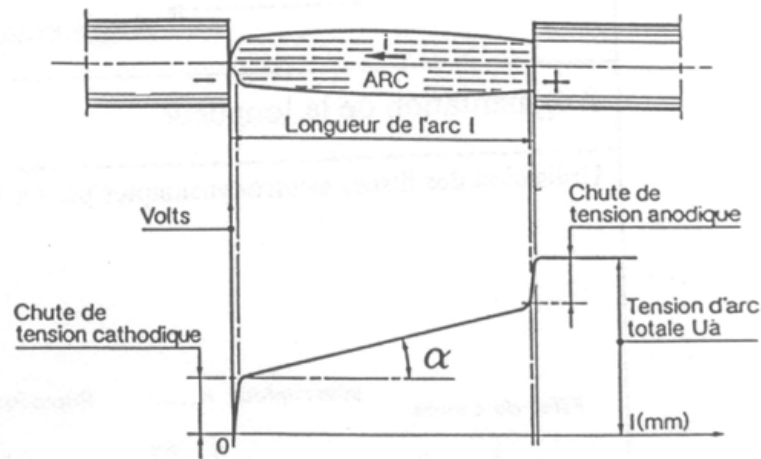
Un niveau sonore extrême.

Une tension qui part d'un maximum, décroît rapidement, passe par un minimum puis augmente

Une décharge lumineuse qui accompagne le passage de l'électricité entre deux conducteurs présentant une différence de potentiel convenable."

Accompagnant ces définitions, plusieurs schémas et diagrammes pouvaient devenir des dessins de structures chorégraphiques et dramaturgiques des inscriptions géométriques de trajets dans l'espace.





Ayant le désir de continuer ma collaboration avec Pauline Boyer qui a conçu le dispositif interactif musical de ma précédente création *Double Jack*, je lui ai proposé de finaliser son projet sur les arcs électriques débuté il y a quelques années dans le cadre d'une série qu'elle intitule les géophonies et de l'inscrire dans une installation chorégraphique.

Il s'agirait d'une installation de plusieurs arcs électriques d'environ 5 cm chacun au sein de laquelle plusieurs corps seraient mis en mouvement selon un protocole encore à définir.



J'ai souhaité travailler avec un groupe de danseurs pour explorer au mieux différents phénomènes "physiques", dans tous les sens du terme - tension, attraction, soudure, fusion, étincelle, champ, etc. L'arc électrique porte aussi en soi une dimension foudroyante, le "taser" en est un exemple ! A la commotion, la sidération, succède la paralysie électrique par tétanisation du système neuro- musculaire puis le relâchement et la détente.

Je pressens une énergie de l'attente puis celle de l'explosion. Une réaction du groupe par rapport à la lumière et aux sons stridents produits par les arcs électriques. Une énergie qui circule de corps en corps à travers la course, l'élan, le frôlement, l'envol. Des corps qui se croisent, se percutent, se tendent, se condensent, se morcellent et se fragmentent. Des trajectoires dans un espace clos dessinées sur la base des schémas montrés ci-dessus. Par cette condensation et cette dilatation des corps, c'est toute la densité de l'espace qui s'en trouvera perturbée.

J'aimerais aussi explorer une dimension plus politique, engagée autour des "phénomènes de masse", de la façon dont un mouvement politique, une émeute, se propage dans l'espace. Je ne peux m'empêcher de penser aux violences qui ont bouleversé les banlieues en 2005 et qui ont débuté après le drame de deux adolescents électrocutés dans un transformateur à Clichy-sous-Bois en Seine-Saint-Denis en cherchant à fuir un contrôle de police. En réaction à ces morts, des violences ont éclaté dès la nuit suivante à Clichy-sous-Bois et dans la commune voisine de Montfermeil. Puis les émeutes ont gagné rapidement de nombreuses villes de banlieue parisienne et se sont étendues à des zones urbaines sensibles dans toute la France.

"Ce que l'on désigne souvent par le terme "énergie" concerne rien moins que l'enjeu politique d'un mouvement." Bojan Cvejic (Carnets d'une chorégraphe: A. T. de Keersmaeker.)

De la même manière que dans mes précédentes créations, l'écriture chorégraphique sera influencée par des photographies, des images d'actualités, des films, des vidéos prises sur internet qui, par un principe de découpage et de montage, créeront un flux vivant.

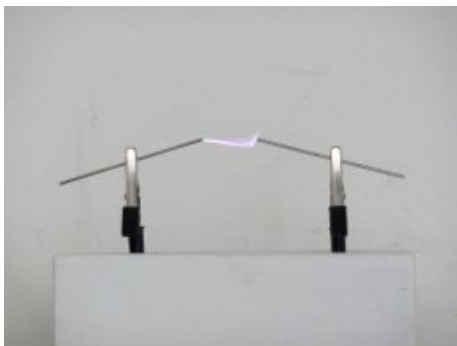
NOTE TECHNIQUE

Par Pauline Boyer, plasticienne sonore

Cette installation met en place un ensemble de générateurs de haute tension et forme un orchestre électrique. Chacun de ces générateurs font apparaître un arc électrique, résultat de la saturation de l'air en ions et ouvrent un canal, une zone de turbulence d'où émergent des ondes de choc. L'arc électrique ainsi formé matérialise cette mise en tension de l'air et en dessine les déflagrations successives.

Chacun des générateurs opère avec son propre circuit. Chaque arc électrique est ainsi modulé et les composants qui le font naître déterminent sa tonalité et son empreinte sonore. Leur son est strident, sec, et inscrit son sillon dans une traînée lumineuse. L'arc matérialise la naissance du son, un espace où l'énergie se déploie et circule avant de se propager alentour.

Manifestation de la puissance électrique, cet ensemble nous donne à entendre l'électricité à l'état brut, l'énergie des impulsions et vient en dessiner les mouvements sonores.





© François Stemmer



© François Stemmer



© François Stemmer



© François Stemmer

BIOGRAPHIES

THIERRY MICOUIN / CHORÉGRAPHE

« ... J'éprouve un intérêt particulier pour la pensée toujours en questionnement de cet artiste, remarquable danseur et vidéaste particulièrement investi dans la recherche et la création. »

Irène Filiberti, critique de danse et auteur

Après des études de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse, notamment auprès de l'équipe du Tanztheater Wuppertal et de Peter Goss. Il est interprète pour Philippe Minyana, Karine Saporta, Félix Ruckert, Mié Coquempot, Jesus Hidalgo, Valérie Onnis et Osman Khelili. C'est à l'occasion de la création de *Cantieri* en 2002, qu'il rejoint le CCNRB et Catherine Diverrès. Cette chorégraphe évidemment, comme Dominique Mercy et Malou Airoudo associés au Tanztheater Wuppertal, sont les trois piliers fondamentaux, fondateurs de son identité de danseur. Ils l'inscrivent dans la spécificité d'un travail ancré profondément, non seulement sur la technique mais aussi sur la perception de l'espace, la matérialisation du temps et l'exploration profonde de la mémoire et de l'imaginaire.

Parallèlement à son activité de danseur, Thierry Micouin développe un travail de **création et de recherche sur l'image et la vidéo**. C'est en 2001, à Palerme en Sicile, lors de la création de la pièce *Cantieri* de Catherine Diverrès qu'il aborde ce travail sur un plan professionnel. Il réalise **Carnet de route**, un film témoignant de la nécessité immédiate, pour le danseur et vidéaste, de capter les moments intenses de recherches en lien avec la Sicile, en s'approchant au plus près de ses habitants d'une manière sensitive et sensuelle. Mêlant images de répétitions et d'incursions dans la ville, cette réalisation fut le point de départ d'une recherche artistique fondée sur le récit, le témoignage et là aussi, la mémoire. **La terra**, une autre réalisation plus lyrique fut incluse dans *Cantieri*. De même en 2005, **Runaway**, un film expérimental de trois minutes, fut projeté dans la chorégraphie de Catherine Diverrès, **Alla Prima**. En 2004, les deux films, *Carnet de route* et *La Terra* furent présentés dans le cadre de la programmation «Vidéo Danse», au **Centre Georges Pompidou à Paris et à Séville en Espagne**.

En octobre 2006, il crée et interprète un premier solo, **W.H.O**, avec l'aide du CCNRB/Catherine Diverrès. Cette création marque une nouvelle étape dans le parcours de l'artiste tout en dévoilant la singularité d'une démarche qu'il désire approfondir aujourd'hui. Mêlant la danse avec la vidéo et la restitution de récits de vie, il aborde la question de l'identité sexuelle et de la

réalité d'un monde contemporain traversé par la violence des stéréotypes de genre. Avec **W.H.O.**, il replonge dans l'esthétique musicale et plastique de son adolescence pour évoquer, non sans humour, l'origine même de sa vocation et interroger sa posture de danseur. En 2008, ce spectacle est présenté dans le cadre de la programmation «Et Moi ?» au Théâtre le Colombier à Bagnolet puis lors du festival «Artdanthé» au Théâtre de Vanves.

En juillet 2008, Michel Lestréhan invite Thierry Micouin en Inde, à collaborer comme réalisateur et enseignant au processus de création de sa dernière chorégraphie **kalam/terre**. Cette pièce pour deux danseurs, alliant danse traditionnelle indienne et danse contemporaine, a été créée en novembre 2008, au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, avec l'aide du CNCDC de Châteaullon puis diffusée à Rennes dans l'édition 2009 du festival Agitato. Les images réalisées par Thierry Micouin font partie intégrante du spectacle, tout comme son apport technique en danse contemporaine.

En 2009, Thierry Micouin est **Lauréat du programme Culturesfrance - Hors les murs (Villa Médicis)**. Cette même année, à nouveau dans le cadre de Vidéo Danse au Centre Pompidou à Paris, sont programmées les captations du solo *W.H.O* et de *L'ombre dans l'eau*, spectacle créé en 2008 avec une classe à PAC de l'école Duchesse Anne à Rennes. L'année 2009/2010, Boris Charmatz propose à Thierry Micouin d'être artiste en résidence à l'école Picardie à Rennes pour créer avec deux classes de CM2 **Le petit musée de la danse**.

En 2010-2011, Thierry Micouin crée **Men at work, go slow !**, projet de pièce chorégraphique et d'installation vidéo qui a pour point de départ les interviews filmées d'escorts New-Yorkais réalisées lors de sa résidence Culturesfrance. Cette nouvelle création s'inscrit dans le prolongement de ses recherches initiées avec *W.H.O.* sur les questions d'identité et de genre, tout en évoquant l'exposition stéréotypée de ces corps-clichés et les liens existant entre l'escorting et la performance. Une pré-première de *Men at work, go slow* a lieu au Musée de la danse en octobre 2010. La pièce est créée en janvier 2011 à l'Etoile du Nord dans le cadre du Festival les Turbulents, puis présentée en novembre 2011 au Mac Orlan à Brest. L'installation vidéo est présentée en novembre et en décembre 2011 à La Criée, Centre d'Art Contemporain à Rennes. Le 9 décembre 2011, une forme performative, adaptée du solo *Men at Work, Go Slow !*, est présentée dans l'espace de l'exposition à La Criée.

En 2012, il participe à l'exposition de Xavier Leroy, *Rétrospective*, présentée au Musée de la Danse dans le cadre du festival Mettre en Scène.

En 2014, il crée *Double Jack*, en collaboration avec la plasticienne Pauline Boyer. Ce projet est conçu pour deux interprètes et une installation de cinq guitares électriques interactive. Une pré-première du projet a eu lieu au CCN de Roubaix, puis la création a eu lieu au Triangle à Rennes en mars 2014. Le projet sera en tournée par la suite : au Cube Issy-les-Moulineaux, à La Mama à New York, à la Scène Nationale d'Orléans, au festival Jouvence à Roubaix et au Théâtre Anne de Bretagne à Vannes.

En parallèle, Thierry Micouin danse actuellement dans les pièces *Levée des conflits* et *Enfant* de Boris Charmatz, *Penthésilées* de Catherine Diverrès et *Tragédie* d'Olivier Dubois. Il est assistant de Boris Charmatz sur *MANGER* (création 2014).

PAULINE BOYER / MUSIQUE & DISPOSITIF INTERACTIF

Après une formation à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rennes, Pauline Boyer intègre l'école nationale supérieure du Paysage de Versailles. Plasticienne et paysagiste, elle développe des milieux sonores en mutation et explore les lignes de l'espace comme autant de possibles à l'élaboration d'une écriture du sonore. Elle met en place des dispositifs, au travers d'installations et de performances, qui sont autant de compositions de l'aléatoire, mais toujours régis par le fil d'un temps réel. Ses installations et performances ont notamment été présentées au Festival des 38ème rugissants à Grenoble, au 104 à Paris, à la Biennale d'Art Contemporain à Rennes, à la Nuit Blanche à Metz aux Champs Libres à Rennes.

ERIK HOULLIER / CREATION LUMIERE

Ancien élève des Beaux-Arts de Rennes et Lorient, il travaille essentiellement pour la danse contemporaine depuis une dizaine d'années. Il collabore tout d'abord sur la direction technique de projets tels que ceux de La Ribot, Maria Donata D'Urso, Julia Cima, Christian Rizzo, Raymund Hoghe, Boris Charmatz. Après de multiples créations d'éclairage architectural, d'expositions et d'évènements avec les monuments historiques, il travaille ensuite en création pour des artistes aussi divers que Robyn Orlin, François Chaignaud & Cécilia Bengolea, Vera Mantero, Steven Cohen ou Pedro Gomez Egana. Il travaille actuellement avec Yalda Younès, Nadia Beugré, Steven Cohen, Mélanie Perrier et Sylvain Prunenec.

SYLVAIN DECLOITRE / INTERPRÈTE

Né à Lyon en 1987, Sylvain Decloitre étudie après un passage au CNR d'Avignon au CNSMDP de 2004 à 2009 en danse contemporaine, un partenariat de l'école et du Musée du Louvre lui permet de performer à trois reprises parmi et avec des oeuvres du musée. Il travaille ensuite au Centre Chorégraphique de Grenoble de 2009 à 2012 avec la création de *l'Homme à tête de chou* de Jean-Claude Gallotta et avec une pièce jeune public en partenariat avec le Centre d'Art Dramatique des Alpes mis en scène par Marie Potonet. Puis il danse *Tragédie* d'Olivier Dubois créé pour le Festival d'Avignon en 2012, toujours en tournée. Camille Ollagnier lui propose un solo dans le cadre de son projet *les Garçons Sauvages* créé au Regard du Cygne en 2014.

STEVEN HERVOUET / INTERPRÈTE

Originaire de Nantes, il se forme au Conservatoire Regional puis au CNSMDP. Il sort diplômé en 2013 après avoir travaillé auprès d'Edmond Russo, Shlomi Tuizer, Denis Plassard, Philippe Blanchard, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna...Il est interprète pour la Cie F d'Arthur Perole depuis 2009 et prend part à ses créations. Il participe à la nouvelle pièce de Cécile Loyer, danseuse et chorégraphe, *Histoires Vraies*, créée en Inde en décembre 2014. Il intègre la compagnie d'Olivier Dubois pour une reprise de rôle pour *Tragédie*. Il rejoint La Presque Compagnie pour leur nouvelle création *Oublie Total*. Il développe aussi son écriture chorégraphique à travers deux duos dansés avec Flore Khoury et Kevin Coquelard.

MARIE LECA / INTERPRÈTE

Née à Paris en 1975, Marie Leca suit des études de piano et de danse classique au CNR de Paris. Elle entre au CNSMDP en section contemporaine et est diplômée en 1996. Elle participe en tant qu'interprète aux créations de chorégraphes comme Pierre Droulers, Didier Théron, Hélène Cathala, Carlotta Sagna, Marc Vincent, Young Ho Nam, Michèle Murray et Maya Brosch. Parallèlement, elle enseigne au Centre Dramatique de Montpellier, à l'Opéra Junior et au sein de compagnies de danse. Titulaire du diplôme supérieur d'enseignement en danse contemporaine (CA), elle met en place des séances de training de 2000 à 2011 pour les compagnies Didier Théron et Michèle Murray et pour les acteurs du metteur en scène Pascal Rambert. En 2012, elle intègre la compagnie d'Olivier Dubois pour la reprise *Tragédie*.

T.M. PROJECT – CREATIONS CHOREGRAPHIQUES ET VIDEOS

CRÉATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Synapse, 2015



2017 – Le Manège, Scène Nationale, Reims

2015 – Festival Mettre en Scène, TNB, Rennes

2015 – La Passerelle, Scène Nationale, St Briuc

2015 – Festival Interstices, CCN Caen

Double Jack, 2014



2016 – Tanztheater, Erfurt (Allemagne)

2016 – Le Quartz, Brest

2016 – Les Plateaux de la Biennale, Vitry-sur-Seine (TBC)

2015 – Théâtre Anne de Bretagne, Vannes

2015 – La Mama, Parsons, New York (USA)

2015 – Scène Nationale Orléans

2015 – Festival Jouvence, Roubaix

2014 – Le Cube, Issy les Moulineaux

2014 – Le Triangle, scène conventionnée, Rennes

2014 – CCN de Roubaix

MEN AT WORK, GO SLOW !, 2010



2011 – Performance, La Criée – Centre d'Art Contemporain, Rennes

2011 - Mac Orlan, Brest

2011 - dans le cadre du Festival les Turbulents, Théâtre de L'Étoile du Nord, Paris

2010 - Musée de la danse-CCNRB, Rennes

LE PETIT MUSEE DE LA DANSE, 2010

2010 - dans le cadre de l'exposition *Brouillon* conçue par le Musée de la danse, Rennes

L'OMBRE DANS L'EAU, 2008

2008 –Le Triangle scène conventionnée danse – dans le cadre du festival Des pieds des mains – Rennes

W.H.O., 2006



2008 - Théâtre Le Colombier, Bagnolet

2008 – Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves

2006 – CCN de Rennes

CRÉATIONS VIDEOS

O SENSEI, 2012

2012- projection dans la création *O Sensei* - Catherine Diverres

MEN AT WORK, GO SLOW !, 2010-11

2011- dépôt dans la collection du Musée de la Danse-CCNRB

2011- La Criée -Centre d'Art Contemporain, Rennes

DOS A DOS, 2010

2010- Musée de la danse/CCNRB, exposition *Brouillon*, Rennes

KALAM/TERRE, 2009

2009- Festival Agitato, Le Triangle scène conventionnée, Rennes

L'OMBRE DANS L'EAU, 2008

2009- «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

MADRID, 2008

2008- projet de préfiguration du travail mené à New York autour de l'escorting

W.H.O., 2006

2009- «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

RUN AWAY, 2005

2005- projection dans la création *Alla Prima* -Catherine Diverres

CANTIERI / CARNET DE ROUTE, 2001

2004 - «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

2004 - «Vidéo danse» Hors les Murs à Séville

CANTIERI / LA TERRA, 2001

2004 - «Vidéo danse», Centre Pompidou, Paris

2004 - «Vidéo danse» Hors les Murs à Séville

2001 - projection dans la création *Cantieri* -Catherine Diverres

PAULINE BOYER – DÉVELOPPEUR / PRINCIPALES RÉALISATIONS



Fenêtre pour Mars, 2012,
installation vidéo interactive,
avec *François Goujon*, **Jardin
Numérique, Les Champs
Libres, Rennes**

Chacune singulière, ces fenêtres viennent habiter le lieu et soumettent à l'observateur l'hétérogénéité du tissu urbain local. De l'extérieur, chaque projection devient un espace pictural dans lequel il nous devient possible de projeter du rêve et de la fantaisie.



Coup de vent à fort coup de vent en cours ou prévu,
2011

performance sonore, **Nuit
Blanche 4, Metz**



DOUBLE INSU, 2010,
**Biennale d'Art
Contemporain** Ce qui vient
Couvent des Jacobins,
Rennes



51° / 16 cordes, 2009
installation sonore,
avec *Damien Marchal*,
dans le cadre des **50 ans du
ministère de la culture -
ENSAB, Rennes**

Cette installation utilise une partition numérique qui déploie des sonorités s'apparentant à celles de cordes en perpétuelle vibration. Par l'utilisation de transducteurs spécifiques, l'onde sonore est diffusée à travers les matériaux propres à l'édifice. L'enjeu vise à expérimenter les capacités du bâtiment à rentrer en résonnance avec les séries de fréquences émises.



Ecosystème roboficiel, 2009
Atelier d'électronique
participatif, **au 104, Paris**

Ecosystème Roboficiel invite à venir occuper et peupler le jardin créée par Le Balto. À la manière du jardin comme recombinaison d'une idée de nature sous la main du jardinier, les outils avec lesquels nous créerons cette faune seront emprunts de la technologie humaine.

BALLONS D'AMOUR (2008)

Scénographie interactive du collectif *Section Amour*, avec



Soixante Circuits festival
38e Rugissants - Grenoble

La *Section Amour* rompt avec les codes classiques de la représentation et fait rentrer le public dans la composition

sonore. Le spectateur devient membre agissant au sein même de la construction musicale et acteur de la pièce produite. La salle de représentation devient une agora temporaire où est explicitée l'improvisation musicale en déroulement et où se construit peu à peu un échange de vues autour de la ville.



ARCADE (2008)

Installation sonore & vidéo
avec *C. Aslanian*
dans le cadre de l'exposition
Dialogue programmé, Rennes

Arcade confronte deux bornes.

Elles possèdent chacune leur jeu mais participent au même processus sonore qui se déploie en temps réel dans l'espace d'exposition. Placées dans ce contexte les bornes deviennent outils, instruments, vecteurs de la transversalité qui existe entre le design numérique, la musique contemporaine et les arts plastiques.



GÉOPHONIE#8 (2008)

Installation sonore
dans le cadre de l'exposition
À l'œuvre !
Saint Thélo

Le conte contribue souvent à construire la mythologie d'un village, il façonne petit à petit la fiction d'un territoire. Après collecte auprès des habitants, sont isolés mots, expressions, intonations et ponctuations pour former un nouvel assemblage, engendré par un programme aléatoire qui recompose ces histoires. A l'oreille, ce «chant» de comptines sonne comme une affabulation. Comme les voix qui peuplent notre mémoire, les ballons flottent, s'éteignent inanimés ou ressurgissent au hasard du mouvement d'un visiteur.

CALENDRIER DE CREATION

RÉPÉTITIONS

- Du 5 au 19 janvier 2015 : La Ménagerie de Verre - Paris
- Du 9 au 21 février 2015 : Relais Culturel Chorège – Falaise
- Du 2 au 14 mars 2015 : CCN de Caen (accueil studio)
- Du 3 au 11 août 2015 : Musée de la danse / CCNRB- Rennes
- Du 10 au 15 août 2015 : Le Triangle – Rennes
- A partir du 26 octobre 2015 : Musée de la danse - Rennes

DIFFUSION :

- 7 mai 2015: Festival INTERSTICE, CCN de Caen
- 18 juin 2015: La Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc
- 3 au 7 novembre 2015 : Festival Mettre en Scène/ Rennes
- 24 mars 2017 : Le Manège, Scène Nationale de Reims

TOURNEES 2015>2017

- 27 mars 2015 : DOUBLE JACK, Festival Jouvence, Théâtre de l'Oiseau Mouche, Roubaix
- 22 et 23 avril 2015 : DOUBLE JACK, Scène nationale d'Orléans
- 30 avril et 1er mai 2015 : DOUBLE JACK, La Mama Moves ! Parsons, New York, Etats Unis. Avec le soutien de l'Institut Français, de la Ville de Rennes et de SVB
- 7 mai 2015 : SYNAPSE, Festival Interstices, CCN de Caen
- 4 juin 2015 : DOUBLE JACK, Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
- 18 juin 2015 : SYNAPSE, La Passerelle, Saint Briec
- 3 au 7 novembre 2015 : SYNAPSE, Festival Mettre en Scène, Théâtre National de Bretagne, Rennes
- 4 octobre 2016 : DOUBLE JACK, Le Quartz, Brest
- 28 octobre 2016 : DOUBLE JACK, Tanztheater, Erfurt
- 24 mars 2017 : SYNAPSE Le Manège, Scène Nationale de Reims
-